Marie Buvard

Texte de Joelle Driguez

extraits...

... Elle s'appelait Marie Buvard

Elle était un mys / tère

un point d'interro / gation...

Polyphonie de peaux (à la basse):

Poème potentiel polyphonie de peaux
Peau popeline peau
polymorphe pochette surprise
Polichinelle peau fine
son secret au gré des vents
à coup de poker polaire
Peau à peau pochoir de possibles
autant de peaux à fleur
à froid à chaud...

....On l'accablait de râleveillance
de dé /chanceté et d'ir /respect.
Elle était l'élue tête de chmurc
de tous les esprits mal / roulés.
Moi je l'aimais bien
mais elle n'en savait rien
car je ne parlais pas.
Sacrée Marie,
elle était vraiment différente...

Bijou (au clavier):

Oh choutel méout chou-ou-ou
Oh choutel méout chou
Zvèmi-in kè-e-e-el
ma-a-an bijou ba-a-nem
Oh choutel méout chou-ou-oh

... Avec sa bouche / en coeur de poule
et ses grands yeux
plus ronds / que son bidon
on aurait pu la trouver jolie
comme une salade / de fruits
mais non / on aiguisait /
les mauvaises langues pour l'insulter
on / lui donnait des sous noms
à bouder dehors,
c'était le sport local!...

Zousséo de po (chant à capella):

Zimbur zlané j'absorbe
Zousséo de po je ne peux pas parler
Krinkiman dedan je disparais
Kruérante rédeur krakalures
J'absorbe sensirdéniman
j'absorbe
et je déborde

...Quand Marie perdait le nord,
elle perdait en même temps son corps.
J'avais beau doucher
et mou / cher ma cervelle,
moi / j'en perdais mon platin.
Dokéoudesmanio ?

...« Il pleuvait des injures
à tire larigot,
j'absorbais les rafales de mots
qu'on me jetait sans répit,
les rafales de mots
qui me blessaient autant
que si l'on m'avait frappée.
J'étais paralysée. »

Tâche tartouillyeuz à bosses

Tâche yonèstalop

Mariebarbouille Mariedégueue

Mademoiselle craspouille

Monologue (au clavier):

Monologue maussade
Monomanie monocorde
Mots mots
Morue morose mollusque
Monarque immoral
Molosse mocheté monochrome
Mobile friction
Maudits mots non dits
Maux maux...

... Les doigts de pieds
en épouvantails
un bouquet de nerfs
dans / ses poings
elle était loquée
sur le raz de sa porte
sans / même rouler
un poil de cil
poïlétchilé déoumek.
On aurait dit
qu'elle avait les yeux
qui se croisaient les bras.

Bar à carnages (à la guitare):

L'exaltation battait son plein d'enfer,
on avait l'impression d'être
dans un bar à carnages...
Alors que s'entassaient
au dedans les qui les quoi les pourquoi
les comment les même pas mal,
à l'affût d'un point de rupture
la craquelure guettait...

... Un champ de coquelicots plus tard,
le coeur en l'air, écervelée
jambes en cavale,
j'entrais à l'ombre de l'autre branche...

Mars 2015